

**DIRECTION
DE LA COMMUNICATION**

DOSSIER DE PRESSE



PHILIPPE PARRENO
8 JUIN 1968 – 7 SEPTEMBRE 2009

3 JUIN – 7 SEPTEMBRE 2009

PARRENO

**Centre
Pompidou**

PHILIPPE PARRENO

8 JUIN 1968 – 7 SEPTEMBRE 2009

3 JUIN – 7 SEPTEMBRE 2009

GALERIE SUD, NIVEAU 1

VERNISSAGE PRESSE MARDI 2 JUIN DE 10H À 13H

PRÉSENTATION DE L'EXPOSITION PAR CHRISTINE MACEL ET PHILIPPE PARRENO À 11H30



Direction de la communication

75191 Paris Cedex 04

directrice de la communication

Françoise Pams

téléphone

00 33 (0)1 44 78 49 08

e-mail

francoise.pams@centrepompidou.fr

responsable des relations presse

Isabelle Danto

téléphone

00 33 (0)1 44 78 42 00

e-mail

isabelle.danto@centrepompidou.fr

attachée de presse

Dorothée Mireux

téléphone

00 33 (0)1 44 78 46 60

e-mail

dorothee.mireux@centrepompidou.fr

commissaire

Christine Macel

conservatrice au Musée national

d'art moderne, chef du service Création

contemporaine et prospective

assistée de

Mélanie Mermod

chargée de recherches

Anna Hiddleston

attachée de conservation

www.centrepompidou.fr

SOMMAIRE

1. COMMUNIQUÉ DE PRESSE	page 3
2. PLAN DE L'EXPOSITION	page 5
3. PRÉSENTATION DE L'EXPOSITION	page 6
4. PUBLICATIONS	page 8
5. PRÉSENTATION DE L'ARTISTE	page 13
6. VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE	page 14
7. INFORMATIONS PRATIQUES	page 16



Direction de la communication
75191 Paris Cedex 04
directrice de la communication

Françoise Pams
téléphone
00 33 (0)1 44 78 49 08

e-mail
francoise.pams@centrepompidou.fr
responsable des relations presse

Isabelle Danto
téléphone
00 33 (0)1 44 78 42 00

e-mail
isabelle.danto@centrepompidou.fr
attachée de presse

Dorothee Mireux
téléphone
00 33 (0)1 44 78 46 60

e-mail
dorothee.mireux@centrepompidou.fr

www.centrepompidou.fr

Couverture du livre pour enfant *Parade?*
par Philippe Parreno, Johan Olander
et M/M (paris), 2009
© Philippe Parreno

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

PHILIPPE PARRENO

8 JUIN 1968 – 7 SEPTEMBRE 2009

3 JUIN – 7 SEPTEMBRE 2009

GALERIE SUD, NIVEAU 1

Invité par le Centre Pompidou, Philippe Parreno propose « un voyage dans le temps », sa propre relecture de ses œuvres déployant ainsi une proposition originale sur trois volets : l'exposition elle-même, l'organisation d'une série d'événements exceptionnels avec le jeune public et la publication d'un important catalogue.

Il s'agit d'une présentation d'envergure de l'œuvre de cet artiste, comme il n'y en a pas eu en France depuis 2002, qui s'inscrit comme un chapitre majeur de l'intervention qu'il assure simultanément dans diverses institutions internationales prestigieuses parmi lesquelles la Kunsthalle de Zurich, le Museum of Modern Art de Dublin et le Bard College de New York.

L'exposition prend place dans la Galerie Sud : 1200 m² entièrement vitrés, inondés de lumière, en lien permanent avec la ville. L'artiste s'empare de l'espace comme d'une surface sensible en perpétuelle mutation. L'exposition se découvre au rythme d'une boucle temporelle de dix minutes, répétée inlassablement, qui orchestre l'apparition d'œuvres inédites ou plus anciennes, remixées pour l'occasion.



Philippe Parreno n'envisage évidemment pas sa rétrospective comme une compilation d'œuvres emblématiques. C'est pourquoi il insiste sur cette notion de « voyage dans le temps » et propose une sélection de dates réfléchissant son parcours : 1968, mort de Robert Kennedy – 1977, ouverture du Centre Pompidou – 1993, *Speech Bubbles*, par exemple.

Toujours à l'étroit entre quatre murs et habitué à déborder de l'espace d'exposition, Philippe Parreno invitera le jeune public à imaginer une série de spectacles d'enfants autour de ses œuvres passées. Proposées avec le service « Programmation Jeune Public », des animations élaborées avec l'artiste lors d'ateliers seront présentées par des enfants d'écoles primaires et des adolescents. Cette proposition s'inscrit parfaitement dans l'action de sensibilisation artistique auprès du jeune public qui caractérise depuis l'origine la démarche du Centre Pompidou.

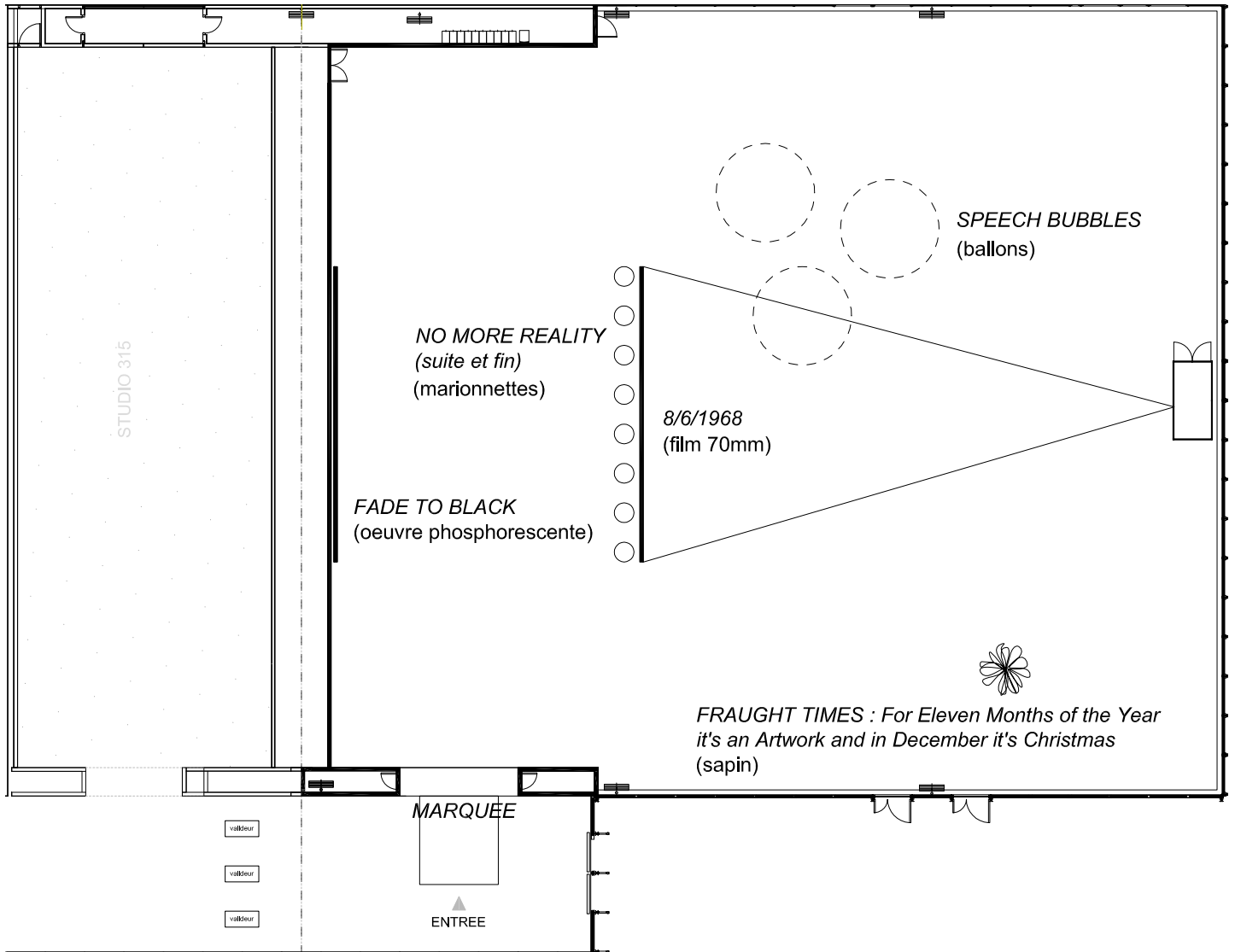
Autre prolongement de l'exposition : deux ouvrages sont publiés aux Éditions du Centre Pompidou. *Philippe Parreno*, catalogue de référence, contient de nombreuses illustrations et textes critiques. C'est également la première fois qu'est établie une liste complète et commentée des œuvres de l'artiste de 1989 à 2008. *Parade ?* est un livre pour enfants réalisé avec le dessinateur Johan Olander d'après une histoire écrite par Philippe Parreno.

FRISE CHRONOLOGIQUE

8 juin 1968	transport du corps de Robert F. Kennedy de New York à Washington D.C
31 janvier 1977	inauguration du Centre Pompidou construit par Richard Rogers et Renzo Piano
9 juin 1993	<i>No More Reality (fin)</i>
été 1993	<i>C'est une œuvre d'art pendant onze mois de l'année et en décembre c'est Noël</i>
6 avril 1997	<i>Speech bubbles</i>
18 septembre 2003	<i>Fade to Black</i>
30 septembre 2006	<i>Marquee</i>
16 octobre 2008	<i>Fraught Times: C'est une œuvre d'art pendant onze mois de l'année et en décembre c'est Noël</i>
2 juin 2009	<i>June 8, 1968</i>
2 juin 2009	Vernissage de l'exposition <i>Parreno : 8 juin 1968</i>
3 - 30 juin 2009	<i>No More Reality (fin)</i> : cycle «Ateliers autour de Philippe Parreno» Les lundis, jeudis et vendredis entre 11h et 11h30
10, 17 et 24 juin	<i>Parade ?</i> : cycle «Jeunes talents» de 14h30 à 16h30
6 septembre 2009	<i>Fraught Times</i> : un Impromptu Dimanche en famille de 15h à 18h, Forum



2. PLAN DE L'EXPOSITION



3. PRÉSENTATION DE L'EXPOSITION

Une boucle temporelle orchestre les variations lumineuses dans l'espace d'exposition : certaines œuvres s'éclairent, alors que d'autres ne sont visibles que dans l'obscurité.

Marquee

2009

Plexiglas, cadre aluminium, tubes néon, ampoules

Collection Maja Hoffmann

Courtesy Air de Paris ; Friedrich Petzel, New York ; Esther Schipper, Berlin

Fraught Times : C'est une œuvre d'art pendant onze mois de l'année et en décembre c'est Noël

2008

Fonte aluminium, peinture

Collection Maja Hoffmann

Courtesy Pilar Corrias Ltd., Londres

En 1993, Philippe Parreno crée sa première installation avec un arbre de Noël, intitulée *C'est une œuvre d'art pendant onze mois de l'année et en décembre c'est Noël*. Comme son titre l'annonce, cet objet prend la fonction d'œuvre d'art pendant onze mois de l'année, et celle d'objet rituel populaire pendant le mois de décembre.

Speech Bubbles

2009

Ballons en Mylar, hélium

Courtesy Air de Paris ; Friedrich Petzel, New York ; Esther Schipper, Berlin

Le projet *Speech Bubbles* a été initialement imaginé pour une manifestation syndicale où les participants auraient pu inscrire leur propre revendication ou slogan sur des ballons en forme de bulles de bandes dessinées.

June 8, 1968

2009

Film 70mm, env. 8 min.

Maja Hoffmann – Fondation Luma

Production Anna Lena Films (Victorien Vaney - Anna Vaney)

Courtesy de l'artiste

Réalisé et projeté au format 70 mm, le film offre une qualité d'image hyperréaliste exceptionnelle sur un grand écran de plus de douze mètres de large. Spécialement produit pour cette exposition, il évoque le voyage de New York à Washington D.C. effectué par le train transportant le cercueil de Robert F. Kennedy le 8 juin 1968, deux jours après son assassinat.

No More Reality (fin)

1993 – 2009

Marionnettes, plastique, posters d'œuvres d'art, machine à neige

Courtesy Pilar Corrias Ltd., Londres et de l'artiste

No More Reality (fin) consiste en une série de marionnettes découpées dans des posters d'œuvres d'art issues en partie de la collection du Centre Pompidou. Réalisée pour la première fois en 1993 pour la Biennale de Venise, cette nouvelle version est composée de nouvelles marionnettes. L'œuvre est activée tous les lundis, jeudis et vendredis du mois de juin entre 11h et 11h30 par des enfants, dans le cadre des activités pédagogiques du Centre Pompidou.

Fade to Black

2009

Sérigraphie 1 couleur sur papier, encre phosphorescente

Courtesy Air de Paris ; Friedrich Petzel, New York ; Esther Schipper, Berlin

Visible uniquement dans le noir, la série en encre phosphorescente *Fade to Black*, initiée en 2003, évoque différents moments de l'œuvre de Parreno, rendant momentanément visibles des projets éphémères, jamais réalisés ou avortés. *Fade to Black* prolonge ainsi le questionnement de l'artiste sur les conditions de production et de préservation du passé à travers ce dispositif éphémère et rechargeable. Cette quizième et nouvelle version de *Fade to Black* est produite spécialement pour cette exposition.

LES ÉVÉNEMENTS JEUNE PUBLIC

Philippe Parreno et le service « Programmation Jeune Public » proposent des événements aux enfants de 4 à 10 ans, au sein même de l'espace et du déroulement de l'exposition.

- **No More Reality (fin)**: Cycle «Autour de Philippe Parreno»

LES LUNDIS, JEUDIS, VENDREDIS MATINS DU MOIS DE JUIN DE 10H À 12H, 4-6 ANS

Autour des marionnettes de Philippe Parreno *No More Reality (fin)* produites avec de posters d'œuvres en partie conservées au Musée national d'art moderne, Centre Pompidou, des groupes scolaires peuvent participer à une animation en trois temps qui fait partie de l'œuvre de l'artiste. En milieu de séance, les enfants produisent un court spectacle d'ombres et de marionnettes dans l'espace d'exposition.

- **Parade ?**: Cycle «Jeunes Talents»

CYCLE DE 3 MERCREDIS DE 14H30 À 16H30, LE 10, 17 ET 24 JUIN,
ATELIERS POUR LES INDIVIDUELS 6-10 ANS

À partir du livre pour enfants *Parade ?* de Philippe Parreno publié à l'occasion de l'exposition, les enfants sont invités à explorer l'univers des monstres entre la perception et la paranoïa.

- **Fraught Times**: Cycle «Un Impromptu Dimanche en Famille»

RV DANS LE FORUM. DIMANCHE 6 SEPTEMBRE DE 15H À 18H, DÈS 4 ANS

Cet atelier clôture l'exposition, en présence de l'artiste avec la participation du compositeur Arto Lindsay (sous réserve).

4. PUBLICATIONS

Les deux ouvrages *Philippe Parreno* et *Parade?* tentent de donner aux œuvres une autre existence et d'agir, selon les mots de l'artiste, comme un « formidable moyen d'exposition ». Ces deux livres sont publiés par les Éditions du Centre Pompidou dans la version française. La version anglaise est coéditée avec JRP Ringier.

PHILIPPE PARRENO



2009

Catalogue sous la direction de Christine Macel, avec la collaboration de Karen Marta
conception graphique M&M (Paris)
22,6 x 34 cm, relié
240 pages, 300 illustrations couleur
version française et anglaise
49,90 euros

C'est la première fois qu'est établie une liste complète et commentée des œuvres de l'artiste, produites de 1987 à 2008.

16

1. Philippe Parreno, *Flours*, 1987. Vidéo Hi8, couleur, muet, 52'. Première diffusion : Canal +, 1988. Non éditée. Œuvre de l'artiste. Déjà apparait dans cette première vidéo de Parreno, alors étudiant aux beaux-arts de Grenoble, la notion de plan-séquence comme exposition. Il s'agit en effet d'un seul plan-séquence muet, uniquement composé de changements de mise au point sur un bouquet de fleurs. Quelques secondes ont été utilisées pour l'habillage visuel d'un programme météo de la chaîne de télévision française Canal + en 1988. L'artiste exploite ainsi une stratégie d'exposition originale sur des supports étrangers au *white cube* de l'espace muséal, dans la droite ligne des tentatives d'un Gerry Schum qui, à la fin des années 1960 avec sa Fernseh galerie et au début des années 1970 avec sa Videogalerie, tente de convaincre des chaînes de la télévision allemande d'émettre des vidéos d'artiste pour rendre l'art accessible à tous. Cependant, dans le projet de Parreno, l'œuvre est envoyée au hasard, sans commande, laissée libre de droits à la disposition des télévisions. Elle relève d'une fascination du format télévisuel, déjà utilisé par General Idea, groupe d'artistes emblématique de l'époque. C'est toutefois plutôt Jean-Luc Godard qui influence alors Parreno, à travers ses essais télévisuels réalisés à Grenoble dans le cadre de l'atelier Sonimage avec Anne-Marie Miéville. De 1974 à 1978, Godard s'intéresse plus à la vidéo et à la télévision qu'au cinéma, afin de créer une sorte de télévision qui n'existe pas, un cinéma qui n'existe plus. Il réalise ainsi *Number Two* (1975), ainsi que deux séries télévisées, dont *France tour détour deux enfants* (1977/78). Parreno est aussi particulièrement influencé par *Vidéogazette*, première chaîne de proximité dans la banlieue grenobloise de Villeneuve (1972/76). Par ailleurs, il est à l'époque un lecteur passionné des *Cahiers du cinéma* et de Serge Daney, qui écrira ensuite dans le journal *Liberation* au sujet du cinéma à la télévision, pour ceux qui découvrent « le cinéma avec sa perte ». Enfin, l'esthétique du *jinglé* ou du *clip*, qui sature déjà à la fin des années 1980 le paysage audiovisuel, constitue également une source populaire de *Flours*. La culture fun de l'entertainment se trouve dès le début revendiquée comme une référence, dans un contexte culturel élargi typiquement postmoderne.

2. SIBERIA, 1988 Avec Bernard Joisten et Pierre Joseph. Installation dans un conteneur maritime isotherme (env. 300 x 250 x 600 cm) : *Robocop*, *Top Model*, *Paysage antarctique*, peintures à l'acrylique sur PVC (Bernard Joisten) • *Prototype Mitsubishi*, *House Apple*, *Cellule nerveuse sur microprocesseur*, *CD*, *Supraconductivité*, photographies tirées sur Duratrans et montées sur caisson rétroéclairé en Plexiglas (Pierre Joseph) • [Sans titre], animation numérique sur moniteur, 30 x 15", en boucle (Philippe Parreno) É. « 198& », 28 février-10 avril 1998, Le Magasin - Centre national d'art contemporain, Grenoble, France. Œuvre de l'artiste. À la fois projet en collaboration et exposition, le « conteneur » d'images *Siberia* renouvelle la problématique de l'exposition collective par ce projet coigné pour lequel chaque artiste a opéré à la fois en tant qu'auteur et commissaire. Il s'agit toutefois moins d'une remise en cause



Flours, 1987

PHILIPPE PARRENO
Sous la direction de Christine Macel

L'ouvrage dresse la première liste chronologique des œuvres de l'artiste accompagnée de nombreuses illustrations et notices rédigées par Christine Macel.

Il propose également un entretien de l'artiste avec Hans Ulrich Obrist, un texte critique de Maria Lind, et une fiction d'Enrique Juncosa en hommage à Philippe Parreno.

La conception graphique de l'ouvrage est signée M/M (Paris)

- 7 **Avant-propos**
Alain Seban
- 8 **Préface**
Alfred Pacquement
- 10 **Introduction**
Christine Macel
- 13 **Voice-over. Prologue**
Christine Macel
- 20 **Voyage dans le temps. Une existence vacillante**
Entretien de Philippe Parreno avec Hans Ulrich Obrist
- 28 **Voice-over. Corpus d'œuvres**
Christine Macel
- 99 **Le qui et le comment.**
Quelques réflexions sur le travail de Philippe Parreno
Maria Lind
- 110 **Voice-over. Corpus d'œuvres (suite)**
- 158 **La Star et le Poulpe**
Enrique Juncosa
- 170 **Voice-over. Corpus d'œuvres (suite)**
- 192 **Pantin ou divinité.**
À propos des films de Philippe Parreno
Simon Critchley
- 200 **Voice-over. Corpus d'œuvres (suite)**
- 245 **Source Code. Notes et légendes d'un texte invisible**
Charles Arsène-Henry
- 250 **Biographie, liste des expositions**
- 252 **Bibliographie**

Index des signes utilisés :

- ◇ retour à la ligne
- ◆ saut de ligne
- ◊ introduit la description de l'œuvre
- ◊ introduit la légende de l'œuvre
- séparateur dans la légende de l'œuvre
- ‡ première exposition de l'œuvre
- || éditions de l'œuvre
- | séparateur dans les éditions de l'œuvre
- § courtesy
- ƒ collection du premier exemplaire de l'œuvre ou de l'exemplaire unique

Extrait du catalogue

VOICE-OVER

Christine Macel

Établir le catalogue d'une œuvre qui semble rétive, par sa nature, à devenir raisonnable – tant elle est protéiforme, en partie liée à des contextes et, parfois, éphémère –, paraît une entreprise paradoxale, mais nécessaire, qui mérite donc quelques explications.

Apparu sur la scène artistique en 1988 avec la vidéo *Fleurs*, destinée à une diffusion télévisée aléatoire, Philippe Parreno entame une période de projets réalisés en commun, qui débute avec *Siberia*, en 1988. Son projet générique *No More Reality* marque les années 1991-1993. Dès le départ, la matérialité de l'objet est déduite des actions liées au contexte de production.

Pour Parreno, l'objet ne peut être distingué de son exposition, continuant ou pas, selon sa nature première, à exister après sa présentation initiale. La parole, le langage et la dimension temporelle importent plus que l'objet et l'espace. [...]

Les notions d'exposition en temps réel, d'espace de liberté et d'alliance marquent la pratique de Parreno, qui trouve ses références dans les nouvelles technologies de l'image, la télévision, le cinéma et la musique pop, caractérisées par le remix et le sampling.

Dans cette période d'expérimentation, Parreno déploie intuitivement une œuvre qui devient petit à petit consciente de ses propres enjeux. [...]

Son approche se caractérise d'abord par un univers référentiel spécifique, où la culture télévisuelle et la bonne blague tiennent une large place. L'artiste, avec une désinvolture certaine et un sens aigu de l'humour noir, joue le rôle de l'idiot et botte en touche. Plusieurs œuvres illustrent des plaisanteries ou certains souvenirs de pensionnaires d'une maison de retraite.

Sa pratique de l'art relève du comportement, affirmant l'attitude quelque peu rebelle d'une génération élevée dans les utopies des années 1970. Le modèle des cyberpunks et des hackers hante l'esprit de l'artiste, qui se reconnaît dans leurs stratégies de détournement et tente « de faire correspondre un sujet qui soit contemporain à ces techniques ».

La question du réel et de la « réalité virtuelle » occupe sa réflexion. S'opposant à la thèse de Jean Baudrillard évoquant un réel à l'agonie qui serait remplacé par des simulacres, Parreno s'inscrit plutôt dans la génération du « retour du réel » et s'attache à le prendre en charge dans son ensemble, sans hiérarchie, des objets du quotidien à la culture populaire, dans une esthétique du recyclage. Il s'agit pour lui de créer de la virtualité réelle plutôt que de la réalité virtuelle, notamment avec les images gelées, qui matérialisent des séquences de films (*No More Reality*). Brouillant les limites entre le réel et sa représentation, pariant sur une esthétique de la pluralité, Parreno postule qu'il n'y a pas de différence entre un événement, son image et sa perception. « L'image de synthèse n'est pas un outil pour explorer la réalité... Elle modifie le réel », remarque-t-il.

La télévision et le cinéma, à la fois comme modes de production, mais aussi comme modèles d'exposition, inspirent l'artiste qui se fait acteur, producteur, metteur en scène et directeur artistique. Parreno affirme son intérêt pour l'espace-temps de la production qui permet de dégager le sens.

Organisant des événements, il tient compte de la gestion du temps de visibilité de l'œuvre. Sa réflexion sur le médium qu'est l'exposition l'amène à la concevoir comme une œuvre à part entière, comme une boucle temporelle, et aboutit à *Snow Dancing*, réalisation majeure du milieu des années 1990.

Marqué par un imaginaire du voisinage et de la proximité, Parreno suscite un art de la collaboration, celui non pas d'un groupe, mais de diverses individualités qui produisent des conversations. Sa position pour le partage de la propriété intellectuelle constitue une manière de politiser sa pratique.

L'artiste cherche à construire des situations d'exposition, des parcours, des lieux à traverser où chacun peut composer son propre récit. Plus intéressé par les procédures que par les résolutions, Parreno définit un art comme processus plutôt que comme objet, extrait du temps muséal normé.

Le cinéma s'affirme comme le moyen non plus de raconter une histoire mais d'expérimenter diverses problématiques, notamment celles de la production. À la suite du projet *No Ghost Just a Shell* conçu avec Pierre Huyghe, qui tente de redonner une réalité au personnage de manga *Annlee*, le film *Zidane* questionne la possibilité d'offrir une certaine perception d'un sujet, au présent. Ce *Portrait du XXIe siècle* marque le retour à l'image et à l'instant, au temps réel, comme s'ils étaient les derniers refuges face à la rupture du sentiment du temps dans un présent devenu schizophrène.

Les médias non médiatisés, le spectacle et le théâtre permettent également à Parreno de poursuivre sa recherche autour de la polyphonie. Alors que les années 1990 ont été celles de l'acteur, de l'enfant, de l'imitateur, de l'animateur de télévision, du voyant et de l'hypnotiseur, les années 2000 sont celles du personnage de manga, de l'éditeur, du prestidigitateur, du ventriloque et du metteur en scène.

À travers ces fantômes, ces ombres virtuelles, ces masques et ces ventriloques, une figure de la coquille vide se dessine. Parreno expose des événements, des souvenirs, des paroles, des absences. Cet artiste si curieux de tout, aimant à étendre son studio sur plusieurs lieux et à travailler sur différents projets en même temps, craignant plus que tout de s'ennuyer, travaille à rendre réelles les choses vouées à disparaître.

162

© Hans Ulrich
Obrist, Genève,
Milan, Charta, 2005

New York, États-Unis || 3 éditions / privée : collection particulière, New York, États-Unis (1/3) † Friedrich Petzel, New York. Le film a été produit lors d'une conférence prévue en 2005, à laquelle les deux artistes étaient invités pour discuter du livre *Interviews*⁴⁷ de Hans Ulrich Obrist. Au lieu de s'y rendre, ils ont envoyé leurs deux marionnettes et un ventriloque. Ce dernier a ainsi restitué un dialogue écrit à l'avance, à partir d'anciennes conversations réactualisées ou enregistrées, autour des thèmes de l'expérience, de la mémoire, de la théâtralité et de la relation humaine. La conférence-performance acquiert à travers ce film une nouvelle forme. Le ventriloque répète en boucle sa performance, consistant à faire dialoguer les deux marionnettes, qui se moquent l'une de l'autre, avant de faire le panégyrique de l'auteur d'*Interviews* : « a novel ! », « a human comedy ! », « a symphony ! », « a polyphony ! ».

48. * Tous les effets possibles se trouvent le verso de l'album.

Stories Are Propaganda, 2005/2007 † Installation : → écran, vidéoprojecteur (version 2005) ou écran plat (version 2007) * film 35 mm transféré sur DVD (couleur, son, 8'40") * rideau en velours rouge, inscription « stories are propaganda » (peinture au spray or) ; coproduction : Guangdong Museum of Art, Guangzhou, Chine, et Biennale de Lyon, France ‡ « Expérience de la durée », 14 septembre-31 décembre 2005, 8^e Biennale d'art contemporain de Lyon, Lyon, France (cat. expo.) ; commissariat d'exposition : Nicolas Bourriaud et Jérôme Sans || 5 éditions / privée : collection particulière, Hambourg, Allemagne (2/5) † Air de Paris, Paris ; Friedrich Petzel, New York. Un rideau rouge sur lequel est tagué « stories are propaganda » dévoile, à intervalles réguliers, un film 35 mm réalisé en Chine par Philippe Parreno et Rirkrit Tiravanija. Invités à la Biennale de Guangzhou, ils ont tourné sur les terrains d'une ville nouvelle en construction une sorte de journal très simple. Une certaine mélancolie se dégage du film, avec son texte autour de la fin des idéologies du monde, écrit par Parreno et lu par un enfant à la voix étonnamment mature. Des plans fixes se succèdent, sur une fumée noire d'usine, sur des sacs-poubelles entassés, sur des mots tracés dans le sable (« vermillon sands » / *faic*) ou des arbres nus par le vent. Suivent quelques moments à la magie poétique, sortes d'instantanés. Un prestidigitateur chinois fait apparaître et disparaître de nuit des montres et une horloge, avant de libérer un petit lapin albinos, qui s'ébat ensuite dans une flaque d'eau au milieu de la boue. Derrière un bonhomme de terre, un mur est tagué de la phrase « No amount of effort can save you from oblivion⁴⁸ ». Enfin, la silhouette d'un lapin apparaît, devant un croissant de lune, sous la forme d'un jeu d'ombres chinoises créées par les doigts d'une main.

No More Reality/Raise the Dead, 2005 Avec Douglas Gordon † Peinture murale (bombes noire et rouge), dimensions variables ‡ « You and Me, Me and You », 13 décembre 2005-28 janvier 2006, Fondazione Davide Halevim, Milan, Italie † des artistes « No More




PARADE ?

Philippe Parreno et Johan Olander, sous la direction de Karen Marta



2009

Livre pour enfants
sous la direction de Karen Marta,
texte de Philippe Parreno,
illustrations de Johan Olander,
conception graphique M&M (Paris)
22,6 x 34 cm, relié
36 pages, 16 illustrations couleur
version française et anglaise
18 euros

Parade ? est un livre pour enfants écrit par Philippe Parreno et illustré par le dessinateur new-yorkais Johan Olander. Chaque monstre a été imaginé à partir de l'œuvre de l'artiste.

20

Look up high. There are balloons in the sky! But one of them is not a balloon. It's a gaseous monster floating free. He's really quite harmless, but he can't be trusted. He may pretend to be your friend, but he's never around when you need him. He never stops floating from place to place. Please give a hand to Superfan!

*A soft smooth balloon
Falling into a swoon*

*A dreamer who yearns to be part of the crowd
Floating and grinning and cheering aloud*

*Seeking out thrills, excitement, and fun
He'll try it all, he's never outdone*

*Find him at parties, parades, and games
Where he hoots and hollers, knows everyone's name*

*Think you've lost him at a party? He's still here!
Floating up high, near the chandelier*

*Following the group. Never out of the loop!
Superfan is one balloon whose spirit will never droop!*



5. BIOGRAPHIE DE PHILIPPE PARRENO

Figure majeure de la scène française, Philippe Parreno, né en 1964 à Oran, a fait ses études aux Beaux-arts de Grenoble et à l'Institut des Hautes Études en Arts Plastiques à Paris.

Dès ses premières œuvres, l'artiste conçoit l'exposition comme un espace de liberté, de communauté et de jeu. Dans ces projets personnels comme collaboratifs, il interroge les notions d'auteur et de collectif. Il explore avec acuité les possibilités offertes par ce médium, avec des projets « en temps réel » comme *Les Ateliers du Paradise* (1990) ou *Facteur Temps* (1994), et des expositions « post-factuelles » comme *Snowdancing* (1995), où les traces d'une fête énigmatique constituent l'exposition. C'est dans ce contexte qu'émerge une œuvre personnelle au début des années 1990, avec l'ensemble *No More Reality* qui débute avec la vidéo d'une manifestation d'enfants criant le slogan « No More Reality ! » dans une cour d'école de Nice.

Les années 2000 marquent un tournant où l'œuvre s'affirme, liée à un imaginaire plus que jamais hanté par le thème du fantôme et d'un sujet « en creux ». Avec le film *El Sueño de una Cosa* (2001, collection du Mnam), Parreno réfléchit à différentes versions d'une même œuvre variant à chaque édition, explorant les différents contextes de monstration, de la salle de cinéma au musée, dans une esthétique de déplacement et de remixage de sa propre œuvre.

Parreno entre dans le monde du cinéma avec le film *Zidane* (2006, réalisé avec Douglas Gordon), installation et film commercialisé, tentative de poser, à l'inverse d'*Ann Lee*, une présence dans l'instant, ainsi qu'une réflexion sur la notion de temps, remis en cause dans sa réalité même.

La série des *Marquees*, enseignes lumineuses de cinéma, cartels d'où les mots ont disparu, suggère que l'espace d'exposition peut se rejouer selon la temporalité cinématographique. *Il Tempo del Postino* (2007, avec Hans Ulrich Obrist), exposition de groupe sur scène réalisée à Manchester et remontée cette année pendant Artbasel, poursuit cette recherche d'élargissement des modalités d'exposition.

EXPOSITIONS 2009/2010

Kunsthalle Zürich, Zurich, du 9 mai au 16 août 2009

Centre Pompidou, Paris, du 3 juin au 7 septembre 2009

Irish Museum of Modern Art, Dublin, du 4 novembre 2009 au 24 janvier 2010

Bard College, Annandale-on-Hudson, New York, au printemps 2010

6. VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE

01.

Fraught Times: C'est une œuvre d'art pendant onze mois de l'année et en décembre c'est Noël, 2008
Sapin en fonte d'aluminium (272 x 205 cm)
et partition musicale de Monroe Transfer
Vue de l'exposition *October* à la galerie Pilar Corrias Inc.,
Londres, Royaume-Uni
Courtesy Pilar Corrias Inc., Londres, Royaume-Uni
© Thierry Bal



02.

The Writer, 2007
Installation vidéo : écran LCD 7 pouces, 17,4 x 12 x 2 cm,
vidéo numérique sur DVD, coul., son., 3'58''
Courtesy l'artiste
© Philippe Parreno



03.
Couverture du livre pour enfant *Parade ?*
de Philippe Parreno et Johan Olander, 2009
© Philippe Parreno, Johan Olander et M/M (Paris), 2009



7. INFORMATIONS PRATIQUES

INFORMATIONS PRATIQUES

Centre Pompidou

75191 Paris cedex 04

téléphone

00 33 (0)1 44 78 12 33

métro

Hôtel de Ville, Rambuteau

Horaires

Exposition ouverte

tous les jours de 11h à 21h,

sauf le mardi

Tarif

10 à 12 euros, selon période

Tarif réduit

8 à 9 euros

valable le jour même pour le

Musée national d'art moderne

et l'ensemble des expositions

Accès gratuit pour les
adhérents du Centre Pompidou
(porteurs du laissez-passer
annuel et les moins de 18 ans)

Billet imprimable à domicile

www.centrepompidou.fr

AU MÊME MOMENT AU CENTRE

ALEXANDER CALDER

LES ANNÉES PARISIENNES

1926 - 1933

18 MARS - 20 JUILLET 2009

Attachée de presse

Dorothée Mireux

01 44 78 46 60

QUEL CIRQUE !

UNE EXPOSITION-ATELIER

AUTOUR DE CALDER

18 MARS - 20 JUILLET 2009

Attachée de presse

Céline Janvier

01 44 78 49 87

KANDINSKY

8 AVRIL - 10 AOÛT 2009

Attachée de presse

Anne-Marie Pereira

01 44 78 40 69

elles@centrepompidou

À PARTIR DU 27 MAI 2009

Attachée de presse

Anne-Marie Pereira

01 44 78 40 69

PRIX MARCEL DUCHAMP 2008

LAURENT GRASSO

17 JUIN - 14 SEPTEMBRE 2009

Attachée de presse

Dorothée Mireux

01 44 78 46 60

GAUDIER BRZESKA

24 JUIN - 14 SEPTEMBRE 2009

Attachée de presse

Céline Janvier

01 44 78 49 87

COMMISSARIAT

commissaire

Christine Macel

conservatrice

au Musée national d'art moderne,

chef du service création

contemporaine et prospective

assistée de

Mélanie Mermod

chargée de recherches

Anna Hiddleston

attachée de conservation



Balsan, créateur de sols textiles

**Mécène de l'exposition Phillippe Parreno,
du 2 juin au 7 septembre 2009 au centre Pompidou, Paris.**

Pour la première fois, Balsan, créateur de sols textiles, s'engage auprès du Centre Pompidou et sera le mécène de la prochaine exposition consacrée à l'artiste contemporain Phillippe Parreno.

Balsan, une marque qui se reconnaît dans la création contemporaine

Balsan a été séduit par le projet de cet artiste: une scénographie exceptionnelle autour de la création d'une salle de projection cinématographique spectaculaire dans le Centre Pompidou.

Une moquette rouge monochrome, épaisse et phonique, couvre la totalité des 1200 m² de la Galerie Sud et fait écho au plafond couvert de « Speechbubbles », ballons réfugiés au dessus de la tête des visiteurs.

La moquette sera plongée entre ombres et lumières par l'ouverture ou la fermeture des stores de la galerie et les ombres portées dessineront des graphismes inédits sur le sol.

La moquette a toujours un statut particulier dans les œuvres de Phillippe Parreno :

elle participe pleinement à l'univers créé par l'artiste et devient une œuvre d'art à part entière, par la mise en scène du produits et de ses vertus: confort acoustique inégalable, qualité des matières utilisées, confort et douceur aux pieds, et élément de décoration à part entière.

La création au cœur du projet d'entreprise de Balsan

Balsan a toujours inscrit l'innovation et la création au cœur de ses préoccupations.

BALSAN, fabricant français, offre, par sa gamme complète de moquettes en grande largeur et en dalles, une grande liberté d'expression pour tous les sols, tant pour les professionnels du bâtiment et de l'hôtellerie que du grand public.

Balsan souhaite que chaque projet reste unique et propose des moquettes personnalisées pour habiller autrement les sols de tous les espaces publics et privés.

Balsan et Le centre Pompidou, une rencontre

En s'associant au Centre Pompidou, Balsan montre plus que jamais son attachement au design et à la création contemporaine. Balsan, entreprise industrielle implantée au cœur du Berry, porte une attention toute particulière à son environnement extérieur, essentielle à son développement et s'engage aux côtés du Centre Pompidou dans un mécénat d'utilité sociale. Ce mécénat culturel apporte également sa contribution à la politique de développement durable, mise en place par Balsan depuis plusieurs années.